

L'urgence d'une révolution humaine

Par Mathilde Forest Rivière

«Créer un mouvement social destiné à l'humanisation des êtres humains», tel était le souhait de Gaston Marcotte, enseignant en éducation physique. Entouré d'une équipe partageant sa philosophie, il a vu le premier groupe d'élèves du *Mouvement Humanisation* se mettre en branle le 13 mars dernier.

«Pourquoi toujours réparer les pots cassés? Nous sommes d'avis que le mouvement éducatif doit être préventif plutôt que curatif!», lance avec conviction le professeur qui prône une harmonie entre l'humain, la société et l'environnement. La philosophie du *Mouvement Humanisation* est basée sur les potentialités de la personne: conscience de soi, raison, affectivité, créativité, moralité, liberté... pour ne nommer que celles-là. L'homme est, selon les initiateurs du mouvement, doté de qualités pour adopter des comportements humanisants. «Prenons un exemple de la vie de tous les jours, explique Christophe Navel, un collaborateur de M. Marcotte. Nous sommes éduqués à la politesse, nous agissons donc par habitude

en tenant la porte à la personne derrière nous. Sans nécessairement en réaliser l'importance et les bienfaits.» Le *Mouvement* fournira donc un encadrement humanisant aux participants, qui sont pour la plupart des anciens étudiants du professeur Marcotte.

«La morale dite naturelle, qui est fondée sur l'être humain est très importante puisque c'est elle qui nous pousse à combler nos besoins», commente Benoît Tremblay, participant et étudiant à la maîtrise en psychoéducation. Il explique que c'est cette morale qui nous agencera avec nous-mêmes, autrui, la société, l'humanité et l'environnement. Ce qui favorisera donc l'actualisation du potentiel humain. Les organisateurs du *Mouvement Humanisa-*

tion expriment donc l'importance de la morale qui régira le bon fonctionnement de la personne et de son contexte.

UN NOUVEAU SENS À L'ENGAGEMENT COLLECTIF

Des objectifs sociaux permettront de favoriser les conditions nécessaires à la construction d'une science de l'éducation axée sur le développement humain. Par exemple, les gouvernements et les organismes sociaux seront encouragés par le *Mouvement* à travailler en fonction de l'humanisation. Inciter la mise en place de lieux rassembleurs (établissements scolaires, chaires, instituts, etc.) favorisant le développement humain. La création d'une nouvelle profession dont les travailleurs seraient des guides de ce développement. Finalement, le *Mouvement Humanisation* mettra sur pied des outils pédagogiques, des conférences, des stages permettant d'implanter les valeurs défendues.

Le *Mouvement* vise donc le développement d'une éducation humanisante, en équilibre avec son environnement. La quinzaine de participants formant le groupe qui a débuté en mars pourront

donc perpétuer l'enseignement... C'est l'espoir de Benoît Tremblay «que le *Mouvement Humanisation* tende à disparaître, qu'il ne sera plus utile dans une société fort humanisée!»



Vers la fin des années 70, des projets de développement humain et d'autoréalisation germaient déjà dans la tête et dans le cœur de Gaston Marcotte.